

La puissance des mots (2)

Les mots ont une puissance.

Les paroles que nous prononçons peuvent nous poser beaucoup de problèmes dans la vie car ce que nous disons aujourd'hui, nous le vivrons demain. Nous devons donc être responsables de ce que nous disons.

« *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai* ». (**Jean 14 v.13**) Bien souvent, les chrétiens se posent cette question : « *Pourquoi je ne reçois pas ce que je demande ?* ». C'est simplement parce qu'une fois en dehors de l'Eglise, ils prononcent exactement l'inverse de ce qu'ils ont demandé dans leur prière. Plutôt que de remercier Dieu pour l'exaucement à venir, ils doutent et disent que cela n'aura pas lieu. Dans ces conditions, la prière ne peut pas être exaucée.

Jacques 3 v.10 : « *De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi* ».

Sachant cela, nous devons donc veiller à ce qui sort de notre bouche.

Nous devons également transformer nos pensées pour les mettre en harmonie avec la pensée de Dieu. Nous devons rejeter toutes les pensées qui ne sont pas agréées par la Parole et rechercher à vivre la pensée de Dieu. Je sais que ce n'est pas facile, mais c'est le cheminement de notre vie. Parfois, nous n'y arrivons pas, mais notre désir est de continuer cette démarche de transformation, de laisser le Saint-Esprit faire son œuvre jusqu'au jour où nous serons en harmonie avec Dieu.

Le langage de Dieu est la louange et l'adoration ; le langage de notre raison, de notre chair est bien souvent le langage du malin. Ainsi, ce sont nos pensées rationnelles qui nous empêchent d'être en communion avec Dieu. D'ailleurs, la Bible nous enseigne combien les pensées de l'homme sont éloignées de celles de Dieu. Notre désir doit être de tendre vers cette pensée divine en commençant par veiller à ce qui sort de notre bouche.

Nos paroles ont une puissance et peuvent retarder le processus de la bénédiction de Dieu ; elles peuvent repousser le plan de Dieu pour notre vie. Pensez au peuple hébreu : il leur fallait seulement 11 jours pour traverser le désert et il mit finalement 40 ans pour atteindre la Terre Promise. Leurs plaintes et leurs murmures ont retardé la promesse de Dieu.

Bannissez l'ingratitude

Une épreuve n'est jamais anodine ! Il y a toujours une leçon derrière ! Alors plutôt que de nous plaindre, nous devons chercher à triompher de cette épreuve afin de grandir et d'avancer sur le chemin de Dieu. Il est facile de chanter lorsque tout va bien, mais c'est plus difficile lorsque tout va mal. Pourtant, même dans l'épreuve, Dieu est présent à nos côtés et il nous soutient. Dans le désert, l'Éternel prenait soin de son peuple : il le nourrissait de la manne et le guidait le jour par une colonne de nuée et la nuit par une colonne de feu.

Certaines personnes passent leur temps à se plaindre, tout est sujet à remarque. Mais savez-vous qu'un chrétien qui se plaint est avant tout un chrétien qui manque de gratitude ? Je parle d'ingratitude car à force de regarder à ce qui ne va pas, il en oublie la bénédiction de Dieu. Je vous rappelle que même dans l'épreuve, Dieu pourvoit à nos besoins et il nous protège. « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi* ». (**Psaume 23 v.4**)

Malgré les difficultés, Dieu est avec nous et nous n'avons rien à craindre. C'est pour cela que je vous dis que les plaintes sont une marque d'ingratitude. Nous qui sommes les enfants de Dieu, nous devrions sans cesse le louer et le remercier, même lorsque nous traversons des temps difficiles puisque nous savons qu'il nous donnera la victoire. Plutôt que de nous apitoyer, nous devrions nous réjouir des merveilles de Dieu. Le peuple de Dieu devrait être le plus heureux de la terre.

Lorsque les hébreux ont quitté l'Égypte, ils ont vu les miracles de Dieu. Ces miracles étaient si extraordinaires que nous nous demandons comment ont-ils pu se plaindre ? Il était évident que si Dieu les avait libérés, c'était pour les conduire jusqu'à la Terre Promise ; il avait fait cette promesse à son peuple et il lui demandait de lui faire confiance. Mais le peuple est tombé dans la plainte et la rébellion. Qu'en est-il de nous ? Faisons-nous confiance à Dieu ?

Exode 15 v.24 : « *Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ? Moïse cria à l'Éternel ; et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce* ».

Voilà le problème : le peuple s'est mis à murmurer contre Moïse. Plutôt que d'être dans la louange, dans la reconnaissance, dans la gratitude car Dieu venait de le libérer de l'esclavage, le peuple a fait le choix de murmurer. La nature charnelle est ainsi faite : elle ne reconnaît pas la bénédiction de Dieu et préfère se plaindre. Ce n'est pas le langage de Dieu, mais du malin. Quand Dieu nous libère de nos chaînes, nous devons être reconnaissants : « *Merci Seigneur car j'étais captif, et tu m'as délivré ! J'étais agité par des esprits de peur et tu as ramené la paix en moi !* ».

Exode 16 v.3 : « *Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude* ».

Combien la chair est ingrate ! Les hébreux venaient de vivre le miracle de Dieu, et juste après, ils se plaignent d'avoir faim. Mais pouvons-nous raisonnablement penser que Dieu aurait laissé mourir de faim son peuple juste après l'avoir fait sortir du pays d'Égypte ? Non, **c'était un test ; Dieu voulait voir comment allait réagir son peuple.**

Mais le peuple a mal réagi. Et combien de chrétiens réagissent de la même manière ? « *Avant, lorsque j'étais dans le monde, je pouvais faire ce que je voulais et je vivais mieux ! Même si je faisais des erreurs ou que j'agissais mal, au moins j'étais libre de me comporter comme je voulais !* ». Mais c'est oublier que dans le monde, nous sommes captifs de l'ennemi ! C'est oublier que malgré cette impression de vie que nous avons, notre âme est morte ! Le monde nous apporte une apparence de liberté pour mieux nous maintenir captifs, alors que **Dieu nous apporte la véritable vie, la vie de l'Esprit.**

Le peuple avait soif, et Dieu lui a donné à boire. Le peuple avait faim, et Dieu lui a donné chaque jour la manne qui descendait du ciel. Malgré cela, le peuple continuait à murmurer. Leur chair a posé comme un voile sur leurs yeux qui les empêchait de reconnaître les bienfaits de Dieu. Cet exemple est important et nous enseigne ceci : nous devons faire ce qu'il faut en dépit de ce que nous ressentons.

Parfois nous sommes énervés et nous savons que ce n'est pas bien ; nous savons que ce n'est pas ce que Dieu attend de nous. Parfois, nous aurions envie de crier toute notre insatisfaction. Mais nous devons faire très attention à ce que nous faisons car nous savons que ce que nous ressentons est bien souvent à l'opposé de la pensée de Dieu. Laisser libre court à ces pensées serait céder à notre chair et aller à l'encontre de la volonté de Dieu.

Lorsque nous nous laissons diriger par nos émotions, nous sommes conduits par l'esprit du malin. C'est à ce moment-là que nous devons lutter : en dépit de ce que nous ressentons, nous devons faire ce que Dieu nous appelle à faire. Cela nous demande de mener un véritable

combat contre notre chair, mais sachez qu'il n'y aura jamais de victoire divine sans combat. Les batailles font partie de la vie. Nous sommes des enfants de Dieu ! L'Éternel nous a sortis de l'esclavage pour nous conduire dans une Terre Promise, et nous devons veiller à respecter ce que nous dit Dieu. Plutôt que de crier notre colère ou notre frustration, plutôt que de rentrer dans l'aveuglement, faisons ce que nous avons à faire.

Un jour, une personne me faisait cette remarque : « *Lorsque je suis découragée, je dois en parler. Cela m'aide de me confier* ». Je sais que ce n'est pas facile de garder pour soi ses découragements, mais avon-nous confiance en Dieu ? **Plus nous parlons de nos découragements et plus nous leur donnons de l'importance car n'oublions pas que c'est par nos paroles que nous donnons naissance à nos pensées, que nous les rendons réelles.**

La bonne attitude face aux mauvaises pensées telles que le découragement est de ne surtout pas en parler et de les chasser de votre esprit. Pour vous aider dans ce combat, appuyez-vous sur cette promesse de Dieu : « *Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras* ». (**Josué 1 v.9**) En agissant ainsi, vous demeurez en communion avec Dieu et vous recevez sa pensée. La Parole de Dieu est là pour vous sortir de vos découragements.

Nous passons tous par des périodes difficiles et des déserts. Mais si vous vous appuyez sur la Parole de Dieu, alors vous en sortirez victorieux. Si vous n'agissez pas selon ce que vous ressentez (c'est-à-dire vos découragements), mais que vous faites ce que vous devez faire (c'est-à-dire vous appuyer sur la Parole), alors vous obtiendrez la victoire !

Nous réclamons souvent les miracles de Dieu, mais nous avons surtout besoin de maturité spirituelle. Dieu est prêt à faire de nombreux miracles, mais notre attitude trop souvent charnelle l'en empêche. Le murmure, la plainte, l'ingratitude n'apportent rien de bon.

Nombres 21 v.4 et 5 : « *Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture* ».

Cette « *misérable nourriture* », c'était la manne que Dieu lui envoyait tous les jours. Le peuple s'était dégoûté des prodiges de Dieu. L'Éternel accompagnait le peuple, il envoyait une nuée le jour pour les protéger et une colonne de feu la nuit pour les réchauffer, malgré cela, le peuple se plaignait.

Nombres 21 v.6 : « *Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël* ».

Voilà la réaction de Dieu ! Dieu bénissait son peuple quotidiennement, mais il continuait à murmurer. Devant cette ingratitude, devant cette raideur, il envoya des serpents pour le punir.

Nous vivons dans un monde où les personnes aiment de plus en plus se plaindre et critiquer. Combien de fois, nous-mêmes, nous plaignons-nous des petits détails de la vie ? Nous voyons la main de Dieu dans notre travail, dans notre famille, dans nos études, et pourtant nous ne sommes pas contents. **Cette attitude ne résoud rien et nous empêche d'évoluer.**

Maîtriser votre langue

Retournons dans le livre de Jacques car il nous explique bien le pouvoir des mots.

Jacques I v.26 : « *Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine* ».

Tenir sa langue en bride signifie ne pas dire n'importe quoi ! Ainsi, nous devons veiller à nos paroles ; cela est important car si nous ne veillons pas à cela, tôt ou tard, il sortira de notre bouche des paroles qui ne sont pas à la gloire de Dieu. Mais avant cela, nous devons travailler premièrement notre cœur car c'est de notre cœur que notre bouche s'exprime. Notre cœur est le siège de nos émotions : nous devons l'alimenter de bonnes choses et en rejeter les mauvaises. Alors, nos paroles deviendront naturellement bonnes.

La bride représente ce fer que l'on met dans la bouche des chevaux pour pouvoir les diriger. Ainsi, si le cheval voulait aller à gauche mais que son conducteur voulait qu'il aille à droite, ce fer lui rentrait dans la bouche pour l'obliger à aller dans la direction souhaitée.

La langue est un organe puissant qui dirige notre vie ! Jacques la compare à un gouvernail qui, à lui seul, conduit un navire, quelle que soit la taille de celui-ci. Si Jacques compare notre langue à un gouvernail, vous comprenez bien que c'est parce qu'elle dirige notre vie. **Par notre langue, nous choisissons le chemin de la vie ou le chemin de la mort. Sachant cela, nous devons veiller à nos paroles.**

Pour suivre le chemin de Dieu et entrer dans notre destinée, nous devons apprendre à discipliner notre langue. Certaines personnes aiment parler à tort et à travers, d'autres disent tout ce qui leur passe par la tête ; cette attitude ne produit rien de bon et bien souvent, ces personnes n'avancent pas.

Face à une situation compliquée, que voulons-nous ? Qu'elle s'améliore ou qu'elle s'empire ? Si nous voulons qu'elle s'améliore, alors nous devons faire attention à avoir des paroles constructives, positives.

De même que nous devons veiller à nos paroles, nous devons aussi faire attention à ce que nous entendons. Nos oreilles ne sont pas des poubelles ! Dès lors, éloignons-nous des conversations négatives ou plaintives qui ne font que nous décourager. Apprenons à nous préserver ! Bien sûr, il est de notre devoir d'aider les personnes à se sortir de leurs problèmes ; mais si elles cultivent leurs difficultés et qu'elles ne font rien pour s'en sortir, nous ne pouvons pas les aider. Dans ce cas, refusons d'entrer dans leur jeu car cela peut nous décourager à notre tour. **Nous devons nous nourrir de la Parole de Dieu et non pas des paroles négatives.**

La Bible nous dit que la maîtrise de soi est un don de l'Esprit-Saint, alors recherchons-le. Apprenons à discipliner notre langue. Si vous avez des difficultés à maîtriser vos paroles, demandez à Dieu de vous aider ! Ensuite, alimentez-vous davantage de sa Parole ! Et vous verrez que les choses vont changer.

Quelqu'un dit du mal de vous ? Ne rentrez pas dans le combat ! Ne commencez pas à critiquer cette personne ni même à lui vouloir du mal mais laissez Dieu agir ! Ce ne sont pas vos paroles qui vont régler les situations, mais Dieu. Au contraire, si vous agissez par vous-mêmes, vous ne ferez qu'empirer les choses. Je comprends que cela est difficile de se taire lorsqu'une personne vous dénigre, mais n'oubliez pas que la maîtrise de soi est un don de l'Esprit et que Dieu est votre bouclier ! Dieu est votre défenseur et il vous fait justice ! « *A moi la vengeance et la rétribution* ». (**Deutéronome 32 v.35**) C'est à Dieu de rendre justice, pas à vous ! Alors, laissez agir l'Eternel et n'entrez pas dans le jeu de la colère ni de la médisance. Ecoutez la Parole de Dieu, mettez-la en application dans votre vie et vous verrez que Dieu s'occupera de vos adversaires !

Votre bouclier, votre justicier, c'est Dieu ! Plus vous grandissez spirituellement, plus vous comprenez que vous devez le laisser agir à votre place. Alors je vous invite à dépasser le stade charnel où vous entrez vous-mêmes dans la bataille pour atteindre le stade de la maturité où vous laissez Dieu agir pour

vous. Disciplinez votre bouche, refusez les paroles médiocres et vous grandirez. Oui, veiller à ses paroles est aussi une preuve de maturité spirituelle.

Beaucoup de personnes vivent malgré elles dans la médiocrité car elles se plaignent ou elles murmurent sans cesse. Plutôt que de mettre en application les principes de Dieu et de veiller à ce qui sort de leur bouche, elles parlent à tort et à travers ; mais cette attitude ne résout rien. Au contraire, elle révèle de l'ingratitude vis-à-vis de Dieu ainsi qu'un manque de foi. Et cela les empêche d'évoluer.

Jacques I v.27 : « *La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde* ».

La pensée de Dieu est altruiste et nous invite à penser aux autres. Lorsque nous nous préoccuons de notre prochain, nous accomplissons la volonté de Dieu et nous récoltons sa bénédiction en retour. En réalité, lorsque vous faites du bien à quelqu'un, vous vous faites du bien à vous-mêmes : tout ce que vous faites pour la veuve et l'orphelin, vous le faites pour Dieu ; et Dieu vous le rend.

Nous voyons bien que la Parole de Dieu est une mise en pratique. Il ne suffit pas de répéter des versets bibliques, il faut aussi les vivre. L'amour de Dieu nous pousse à tendre la main à notre prochain et à l'aider à sortir de ses difficultés. Cette mise en pratique est essentielle pour notre croissance spirituelle.

Plus vous vous focalisez sur votre propre vie, et plus vous êtes amenés à vous apitoyer et à vous plaindre. Mais lorsque vous décidez de vous tourner vers votre prochain, vous accomplissez ce que Dieu vous demande, vous entrez dans votre destinée et cela vous fait du bien. Ce n'est pas en accomplissant vos désirs que vous vous épanouirez, mais c'est en accomplissant la volonté de Dieu pour votre vie. Dieu a une destinée pour chacun de vous. Elle est unique et différente de celle de votre voisin. Et lorsque vous réalisez votre destinée, alors vous accomplissez ce pourquoi vous avez été créés ; c'est alors que vous vous épanouissez. Et nous savons que le premier des commandements est l'amour.

Jacques 3 v.2 et 3 : « *Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier* ».

Nous devons tous tendre à la maîtrise de nos paroles. Lorsqu'une pensée de colère vient à notre esprit, ne l'exprimons pas sans réfléchir. Les impulsifs font souvent des erreurs car ils agissent sans réfléchir. Alors faisons cet effort de maîtrise de soi. Maîtrisons cette mauvaise pensée, gardons-la en nous et laissons Dieu agir et nous apporter la paix. Une fois l'émotion passée, nous nous rendrons compte que nous faisons beaucoup d'histoires pour peu de chose.

Ainsi, je le répète, notre vie est dirigée par notre langue, et nous devons veiller à ce qu'elle nous dirige sur le bon chemin. La critique, la calomnie, la plainte... Rien de tout cela n'est de Dieu. Alors de telles paroles n'ont rien à faire dans la bouche d'un enfant de Dieu. Un chrétien doit parler des promesses de Dieu plutôt que des défauts de son voisin. En plus, qu'est-ce que cela nous apporte de savoir que telle personne a tel ou tel défaut ? Rien. Nous avons tous des défauts et seul Dieu peut les juger.

Ne pensez pas que cela soit impossible de maîtriser sa langue. C'est juste une question d'apprentissage et de discipline. Ce travail est essentiel pour un chrétien car nos paroles peuvent empêcher le plan de Dieu de s'accomplir dans notre vie.

Les mots sont comme des graines que nous semons : lorsque nous disons quelque chose, nous semons une graine qui va ensuite prendre vie. Tout ce que nous proclamons de notre bouche peut, à un moment donné, devenir réalité. Vous n'en avez peut-être pas encore conscience, mais vous prophétisez sans cesse sur votre avenir. Que ce soit sur votre lendemain ou sur l'année suivante, vos mots influent votre futur.

Vos paroles peuvent empêcher le plan de Dieu de se réaliser

Dieu désire tellement bénir son Eglise ! Mais souvent, nous repoussons cette bénédiction par nos paroles qui proclament l'inverse de la pensée de Dieu. Nous devons donc apprendre à nous taire et à devenir responsables de ce que nous prononçons. Cela fait partie de la croissance spirituelle.

Jérémie I v.4 à 10 : « *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis : Ah ! Seigneur Éternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel. Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes ».*

La fin du verset nous montre la puissance que Dieu met dans les paroles de Jérémie. Ses paroles peuvent détruire comme bâtir ; elles ont une action dans le monde réel. Dieu met ses paroles dans notre bouche ! Cela signifie que ne devons pas proclamer n'importe quoi puisque ses paroles sont dans notre bouche. Ce sont des paroles qui fortifient, qui font grandir, qui donnent la victoire, qui bénissent !

La réaction de Jérémie est intéressante. Dieu avait déjà formé des projets pour lui avant même qu'il soit dans le ventre de sa mère. Et pourtant, lorsqu'il les lui révèle, Jérémie hésite : « *Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant* ». Il a douté. Mais Dieu balaye cette hésitation d'un seul coup en lui répondant : « *Ne dis pas : Je suis un enfant.* ». Cette parole nous est également adressée ; arrêtons de toujours nous considérer comme des enfants qui ne peuvent rien faire.

Plus vous vous considérez comme un enfant, moins vous grandissez spirituellement. Cela impacte également votre vie car vous demeurez incapables de prendre des responsabilités, de vous affirmer et cela vous empêche de réaliser vos rêves. Cela peut même étouffer la vision de Dieu pour votre vie. Face à ce doute, Dieu vous répond : « *Ne dis pas : Je suis un enfant... je suis avec toi pour te délivrer* ». C'est Dieu qui vous affermit ! C'est l'Éternel qui vous permet d'assumer les situations difficiles ! Si vous vous appuyez sur Dieu, vous pourrez faire de grandes choses. Le peuple de Dieu est un peuple responsable.

Vous devez vivre les projets que Dieu a mis dans votre cœur ; peut-être qu'ils vous paraissent trop grands pour vous, mais vous n'êtes pas seuls ! Dieu est votre soutien ! David gardait les brebis dans un champ lorsque le prophète Samuel l'a oint d'huile en lui disant : « *Tu seras le roi d'Israël !* ». Tous ses frères étaient bien plus forts que lui, et portant l'Éternel a choisi David.

Cette destinée ne s'est pas accomplie immédiatement ! Il fallait attendre le temps de Dieu. David aurait pu se décourager car il n'était qu'un berger. Il aurait pu s'impatienter ; après la victoire contre le géant Goliath, il aurait pu penser que son heure était arrivée. Au contraire, il dut alors affronter la jalousie du roi Saül et s'exiler pour ne pas mourir. Mais chaque fois, David est resté confiant en l'Éternel. A plusieurs reprises, il eut l'occasion de tuer le roi Saül, mais il préféra laisser Dieu agir. Puis, au moment voulu, il est devenu roi et le plan de Dieu s'est exaucé.

Nos paroles et nos actes peuvent empêcher les plans de Dieu de se réaliser ! C'est pour cette raison que nous devons veiller à nos paroles.

Lorsque j'étais un jeune étudiant, mon désir était d'aller loin dans les études et de faire l'école des Hautes Etudes Commerciales de Marseille. Mais la sélection pour y entrer était très difficile ; il fallait passer un examen, et sur plusieurs milliers de candidats, seuls quelques dizaines entraient. Même si j'avais de bonnes notes, je savais que ceux qui étaient sélectionnés en avaient des meilleures. C'était un problème pour moi : d'un côté, j'avais le désir profond de faire cette école, et d'un autre, je n'avais pas le niveau pour y entrer.

Je ne me suis pas apitoyé sur mon sort et j'ai décidé de faire un BTS. Et puis, comme j'étais bon en cours, à la fin de ma seconde année, un professeur est venu me voir pour me dire : « *Pourquoi tu n'irais pas à l'école des Hautes Etudes Commerciales ? Maintenant, il existe des admissions en parallèle pour entrer directement en 3^{ème} année* ». J'ai alors passé les examens d'admission en parallèle et j'ai pu intégrer cette école. Ainsi, malgré l'impossibilité au départ, j'ai quand même pu réaliser mon projet et faire cette école.

Ne vous découragez pas ! Arrêtez de proclamer l'impossibilité ! Lorsque vous voulez faire quelque chose, ne dites pas : « *De toute façon, cela ne sert à rien que je le fasse car il y a toujours quelqu'un de meilleur que moi !* ». En agissant ainsi, vous empêchez Dieu d'agir et de faire de vous le meilleur ! **Rien ne paraît simple au départ ; mais Dieu vous accompagne et vous donne la victoire.** Votre force vient de Dieu et vous devez lui faire confiance ! Voilà la différence ! Face aux difficultés, face aux impossibilités, vous n'êtes pas seuls !

Sachez que ce sont vos paroles et votre attitude qui déterminent votre victoire ou votre défaite. Lorsque j'ai passé mon BTS, je ne me suis pas plaint de ne pas avoir pu faire l'école de commerce. J'étais un peu déçu, mais je ne me suis pas découragé. Je me suis dit : « *Je fais mon BTS, et ensuite, je verrai bien les opportunités que j'aurai* ».

Ne vous enfermez pas dans l'échec par vos propres paroles. J'entends souvent des personnes dire : « *Je n'y arriverai jamais* ». En effet, elles n'y arrivent pas car avant même de commencer, elles se mettent en position d'échec. Difficile de réussir dans ces conditions ! **Au contraire, si vous restez confiants et ouverts aux miracles de Dieu, alors Dieu peut agir et vous donner la victoire.**

Dans le premier chapitre de Luc, nous avons un autre exemple significatif, celui de Zacharie. Alors qu'il priait dans le temple, un ange de l'Eternel lui apparaît et lui dit que sa femme Elisabeth allait avoir un enfant qui aura pour nom Jean. Zacharie fut très surpris car sa femme et lui étaient très vieux.

Luc I v.18 à 20 : « *A quoi reconnaîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps* ».

L'ordre de l'ange montre combien les paroles sont importantes. Dieu est l'alpha et l'oméga, et lorsque l'ange annonce une parole de la part de l'Eternel, la réaction normale est de se réjouir. Mais dans ce passage, Zacharie fait fonctionner avant tout sa raison : « *Mais nous sommes vieux ! Comment cela serait-il possible ?* ». Sa raison était tellement forte qu'une fois dehors, Zacharie aurait sûrement dit : « *L'ange de l'Eternel m'a annoncé que ma femme allait avoir un enfant, mais je pense qu'il s'est trompé car nous sommes trop âgés !* ». C'est pour éviter cela que l'ange lui a dit : « *tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront* »

Quelles auraient été les conséquences si Zacharie était resté libre de parler de ses doutes ? Cela aurait empêché la parole de Dieu de s'accomplir ! C'est pour cela que l'ange a anticipé et a rendu Zacharie muet ! Sinon, il aurait proclamé ses doutes, son manque de foi et cela aurait annulé l'action de Dieu.

Nous devons apprendre à tenir notre langue ! Parfois, il vaut mieux se taire plutôt que de prononcer des paroles négatives ! Vous n'imaginez pas combien de fois vous avez empêché la bénédiction de Dieu de venir dans votre vie en ayant des paroles contraires aux promesses de Dieu. Soyez vigilants car selon ce que vous dites, vous donnez directement des armes à l'adversaire pour vous accuser ! Vous pouvez même tromper vos proches et les envoyer tout droit à la défaite car vous les aurez mal conseillés. Je vous le répète : **faites attention à vos paroles car elles ont des conséquences.**

Même lorsque vous ne voyez pas votre situation évoluer, restez positifs ! Ne prophétisez pas l'échec mais apprenez à mettre un garde à votre bouche. Si vous passez par la maladie et que votre santé ne s'améliore pas, ne désespérez pas mais prophétisez sur votre guérison : *« Je sais que je suis malade, mais Dieu va me guérir ! L'Éternel est mon soutien et il me fait sortir des déserts ! »*. Dans la difficulté, appuyez-vous sur Dieu ! Ne laissez pas votre désespoir ni votre colère parler, mais ayez confiance ! Vos plaintes ne vous mèneront nulle part ! Au contraire, elles vous maintiennent captifs et vous empêchent de vous saisir de la victoire. **Vos paroles de défaite sont une barrière entre vous et votre victoire.**

Face à la difficulté, invoquez l'Éternel ! Demandez-lui son aide ! Réclamez la puissance de Dieu pour obtenir la victoire ! Et surtout, soyez reconnaissants et réjouissez-vous de tous ses bienfaits ! Même dans l'épreuve, Dieu est bon ; si vous ne chutez pas, c'est parce que l'Éternel vous tient dans le creux de sa main. Sa faveur est si grande que même si vous ne faites pas tout ce que vous devriez faire, sa bienveillance demeure sur vous.

Vos paroles doivent donc inviter la bénédiction de Dieu et non pas la défaite. Laissez de côté les paroles négatives qui vous tirent vers le bas ; Dieu veut le meilleur pour vous, et c'est cela que vous devez proclamer. Si vous pensez que Dieu désire la médiocrité pour votre vie, alors c'est vous qui êtes dans l'erreur et qui devez changer de façon de penser car Dieu désire l'inverse.

Au début de mon ministère, je manquais d'assurance car cela n'était pas facile de prendre la suite d'un pasteur avec une si grande expérience. Les pensées négatives m'assaillaient et je me disais : *« Bernard, tu ne vas pas savoir quoi dire... les gens ne vont pas trouver cela intéressant... pourquoi tu fais cela ? »*. Puis à un moment donné, j'ai lâché prise et j'ai laissé Dieu agir : *« Seigneur, c'est toi qui m'as oint ! Tu me remplis de ton Esprit et tu mets tes paroles dans ma bouche ! C'est toi qui m'as donné ce ministère, alors je ne dois pas me comparer aux autres ni regarder à ce qu'ils pensent, mais seulement accomplir ta volonté »*.

Des frères et des sœurs qui étaient dans l'Église m'encourageaient : *« Nous sommes avec toi Bernard ! Nous savons que Dieu t'a choisi pour être son serviteur et diriger cette Église »*. Ce soutien m'a beaucoup réconforté.

Dans le livre de Josué, nous avons un autre exemple du pouvoir de la parole.

Josué 6 v.1 à 5 : *« Jéricho était fermée et barricadée devant les enfants d'Israël. Personne ne sortait, et personne n'entrait. L'Éternel dit à Josué : Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats. Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant six jours. Sept sacrificateurs porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes ; le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville ; et les sacrificateurs sonneront des trompettes. Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera, chacun devant soi »*.

Jéricho était une ville fortifiée, entourée d'impressionnantes murailles, et le peuple hébreu ne savait pas comment faire pour s'emparer de cette ville. Alors Dieu lui dit de faire le tour de la ville une fois par jour durant six jours et d'en faire sept fois le tour le septième jour. Cela pouvait paraître étrange car comment abattre des murailles en tournant autour ?

En plus de cela, Josué dit au peuple : « *Vous ne crierez point, vous ne ferez point entendre votre voix, et il ne sortira pas un mot de votre bouche* ». (**Josué 6 v.10**) Josué a interdit au peuple de parler tout au long de la marche, pendant les sept jours ; mais pourquoi cela ? **Pour éviter au peuple de murmurer et de douter !** Josué savait très bien que s'il ne faisait pas cela, au bout d'un jour ou deux, plusieurs auraient dit : « *Tourner autour des murailles pour conquérir la ville ? Mais cela ne sert à rien ! Ce n'est pas comme cela que nous vaincrons !* ». D'autres se seraient plaints de fatigue.

Nous sommes surpris lorsque nous recevons de l'Éternel un ordre étonnant, mais Josué parlait selon ce que Dieu lui avait dit. Nous voudrions que les ordres de Dieu soient logiques ; mais Dieu n'est pas logique car il est surnaturel ! Il fait des choses qui sont impossibles à l'homme ! Dieu a une pensée différente de la nôtre, mais il a toujours raison. C'est pourquoi nous devons suivre sa pensée même si elle nous paraît étrange ou irréaliste.

Croire que Dieu pense comme nous est une grave erreur qui nous conduit à limiter Dieu et à empêcher ses miracles de se produire. Dieu savait que le peuple n'aurait pas compris pourquoi il devait tourner autour de la ville, c'est pourquoi il a demandé à Josué de ne rien dire pendant ces sept jours. Il voulait empêcher au peuple d'exprimer son manque de foi car cela aurait fait échouer ses projets.

Cet exemple doit nous interpeller ! Cela ne vous est-il jamais arrivé de penser qu'un projet de Dieu est tellement fou que vous ne faites rien ? Que vous doutez même de ce que Dieu a pu vous dire ? Que vous vous heurtez contre la volonté de Dieu plutôt que de simplement obéir ?

Notre pensée humaine est rationnelle, elle est donc opposée à la pensée de Dieu. Dès lors, nous savons que nos pensées nous trompent face aux projets de Dieu ; alors faisons cet effort : taisons nos doutes et notre manque de foi et obéissons à la volonté de Dieu. Non seulement cela nous permettra d'accomplir sa volonté, mais cela nous évitera également de décourager nos proches.

Pour résumer, nous pouvons dire : si nous doutons ou que nous manquons de foi, il vaut mieux garder le silence plutôt que de dire de mauvaises paroles qui nous conduiront tout droit à l'échec.

Ne laissez pas vos paroles négatives vous empêcher d'entrer dans la destinée que Dieu a pour vous. Je reconnais que ce n'est pas toujours facile, mais c'est le chemin de la maturité. Être chrétien demande de la discipline, et vous devez apprendre à travailler votre vie, vos pensées, vos paroles. Le but de votre vie est de servir Dieu en entrant dans votre destinée. Ne laissez pas vos paroles vous en priver car un jour ou l'autre, vous le regretterez.

Dans la destinée de Dieu se trouve votre bénédiction : plus vous avancez, plus vous obéissez et plus vous verrez de grandes choses s'accomplir. Veillez à ne pas perdre de temps ! Il fallait onze jours au peuple hébreu pour traverser le Jourdain et aller en Terre Promise, et il mit quarante ans. Si le peuple n'avait pas gémi, s'il ne s'était pas plaint, il n'aurait pas perdu tout ce temps.

Quoiqu'il puisse se passer dans votre vie, gardez-vous du murmure et de la plainte, mais soyez toujours reconnaissants envers Dieu. Les difficultés font partie de la vie, alors ne vous en prenez pas à Dieu. Les difficultés sont temporaires car Dieu vous promet de vous en libérer, alors remerciez-le pour son soutien car c'est Dieu qui vous permet de rester debout dans l'épreuve. David a

traversé beaucoup de difficultés, mais il savait que même dans la pire des situations, Dieu était à ses côtés ; il savait aussi que sans son bras puissant, il aurait chuté.

Psaume 23 v.4 : « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi* ».

La reconnaissance et la gratitude sont des clés de la victoire. Réjouissez-vous devant l'obstacle car Dieu l'utilise pour votre croissance spirituelle. Alors, combien de temps tournerez-vous dans votre désert ? Combien de temps stagnerez-vous dans votre immobilisme ? Combien de temps resterez-vous captifs de la maladie, de la pauvreté, de l'échec ? Combien de temps continuerez-vous à murmurer, à vous plaindre ? Dieu veut pour vous une vie victorieuse.

Développez une attitude spirituelle

Il y a aussi l'exemple de cette femme de Sunem chez qui Elisée était allé manger une fois et qui décida de réserver une pièce de sa maison pour que le prophète ait un endroit où se reposer chaque fois qu'il passerait par son village. (2 Rois chap.4) Un jour, Elisée voulut remercier cette femme pour son dévouement. Il demande alors à son serviteur Guéhazi ce qu'il pourrait faire pour elle et il lui répond qu'elle n'a pas d'enfant et que son mari est vieux. Alors, Elisée va voir cette femme et lui annonce : « *A cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils* ». (**2 Rois 4 v.16**)

Cette femme avait vécu toute sa vie sans avoir d'enfant et certainement, cela dut être très difficile pour elle et son mari. Mais le prophète leur a redonné espoir, il a redonné vie à leur rêve d'avoir un enfant. Cela est magnifique ! Dieu redonne vie aux rêves que nous avons abandonnés par manque de courage, de témérité ou par peur.

La femme de Sunem tomba enceinte et un an plus tard, elle enfanta un fils. Cet enfant grandit, mais voici qu'un jour, alors qu'il est avec son père, quelque chose se passe dans le corps de ce jeune garçon et il meurt. Nous pouvons imaginer la déchirure, la détresse de sa mère : alors même qu'elle avait abandonné tout espoir, Dieu lui donne un fils ; et voici, cet enfant meurt prématurément dans les bras de sa mère. Cela devait être terrible pour cette mère. Elle prit son fils et alla le coucher sur le lit qui était réservé à Elisée.

Pour la plupart des personnes, cela serait la fin de l'histoire ; mais cette femme décida au contraire d'aller voir le prophète sans plus attendre. Lorsqu'Elisée vit la poussière monter au loin et qu'il reconnut que c'était la femme de Sunem qui venait le voir, il dit à son serviteur d'aller au-devant d'elle pour savoir si tout allait bien pour elle et pour son fils. A cela, la femme répondit : « *Bien* ».

Quel étonnement ! Son fils vient de mourir et plutôt que de crier sa douleur, son incompréhension ou sa colère, elle fait comme s'il se portait bien. Quel courage ! La plupart du temps, nous avons tendance à nous plaindre du moindre désagrément que nous vivons, mais cette femme n'en fit rien alors qu'elle venait de perdre son fils.

A aucun moment cette femme ne parle de la mort de son fils, c'est Dieu qui doit le révéler à Elisée. Cette attitude peut paraître insensée ! Son fils vient de mourir, pourtant, elle se comporte comme s'il allait bien. **en réalité, elle a une attitude de foi ! Sa maturité spirituelle est telle qu'elle ne parle plus selon ce que voient ses yeux mais selon sa foi !** Elle a choisi la pensée de Dieu plutôt que la sienne.

Elisée ne s'est pas apitoyé sur le sort de cette Sunamite ; il ne l'a pas plainte. Dans ce moment tragique, il s'est appuyé sur Dieu.

2 Rois 4 v.31 à 36 : « *Guéhazi les avait devancés, et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant ; mais il n'y eut ni voix ni signe d'attention. Il s'en retourna à la rencontre d'Élisée, et lui rapporta la chose, en disant : L'enfant ne s'est pas réveillé. Lorsqu'Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils ! »*

Cette histoire est extraordinaire car elle nous rappelle combien Dieu est grand. Elle nous rappelle également la puissance de la parole de foi qui peut ressusciter les morts.

L'attitude de cette femme est un exemple pour nous. À aucun moment elle n'a douté de la puissance de Dieu. À aucun moment ses mots n'ont traduit une quelconque inquiétude. Pourtant, en son for intérieur, elle devait être en proie à une vive douleur, mais elle ne prononça aucune parole de doute, seulement des paroles de foi : « *Mon fils va bien* ».

Dès qu'il nous arrive une difficulté, nous avons pour habitude de nous plaindre et de raconter nos malheurs aux autres. Mais cette Sunamite a agi exactement à l'inverse, et quel fut le résultat ? Sa parole de foi a conduit le miracle de Dieu à se réaliser. Arrêtons de parler de la taille de nos problèmes, mais parlons de la taille de notre Dieu. Cessons de raconter nos difficultés et nos épreuves, mais entretenons-nous plutôt de la grandeur de Dieu. Chacun de nos problèmes est insignifiant pour Dieu. Il a créé la terre et tout ce qui s'y trouve, et lorsque l'Éternel prononce une parole, elle s'accomplit. Il peut tout.

Dieu peut transformer toutes les situations ! Il peut ouvrir devant vous de nouveaux chemins, il peut attirer à vous des personnes pour vous aider à accomplir votre mission. Dieu vous soutient, il vous rend justice, il vous donne la victoire. Il n'existe aucun mur ni aucun obstacle que Dieu ne puisse abattre. La muraille de Jéricho paraissait inébranlable ; mais au son des trompettes de la louange à Dieu, elle s'effondra.

Dieu veut vous donner une pleine victoire dans votre vie ! Alors ne vous plaignez pas sans cesse ; ne soyez pas découragés ; ne regardez pas toujours aux côtés négatifs, mais gardez les yeux fixés sur la grandeur de Dieu et sur sa puissance. Qu'il ne sorte de votre bouche que des paroles positives, à la hauteur de ce que Dieu veut réaliser dans votre vie, ainsi que des paroles de gratitude envers l'Éternel car nous savons qu'il veut le meilleur pour nous.

Les paroles que vous prononcez aujourd'hui sont les fruits que vous récolterez demain. Alors, prophétisez dès aujourd'hui votre victoire de demain.

Que Dieu vous bénisse, Amen.